

RAPPORT DE MISSION EFFECTUEE PAR LE COORDINATEUR EN ALLEMAGNE ET POLOGNE DU 17 AVRIL AU 1^{er} MAI 2005

Par David Niyonzima

Sous l'invitation de Drea Frochtling de Ev. Luth. Martin Luther Kirchengemeinde, le Coordinateur de THARS s'est rendu en Allemagne en date du 17 au 1^{er} Mai 2005. Les lignes suivantes constituent le rapport de ce voyage :



Après le culte

Du 17 au 19 Avril, le Coordinateur devait être à Nairobi pour rechercher le visa pour la Pologne et l'a reçu le 19 Avril, ainsi qu'un autre pour la République du Tchèque qu'il n'a pas pu recevoir parce que cela demandait une garantie de \$5000 et dans un délai d'une semaine.

Le 20 Avril, il est arrivé en Allemagne, mais les activités ont débuté le 21 Avril parce que le vol a été changé de Hanovre vers Hambourg.

Le 21 Avril, il s'est rendu dans une association de Landersskirche où il a pu visiter un projet nommé «The Decade to overcome the violence». Là-bas, il a été invité à faire un exposé sur les activités de THARS. Cet exposé qui a été beaucoup apprécié était couvert par les médias.



Memorial des victimes du Nazisme

Le 22 Avril, il s'est rendu à Bad Pyrmont qui est un quartier général du service des Quakers nommé Quaker-Hilfe où il a également exposé les activités de THARS. C'est à partir de ce même exposé qu'on a promis à THARS une connexion illimitée sur Internet et qu'on enverra une délégation à THARS pour mûrir la collaboration. En route vers Bad Pyrmont, il a participé dans une exposition sur le génocide du Rwanda organisé en l'intention du public pour les éduquer sur les idéologies de génocide à combattre.



Topographie de Terreur

Au même jour, il est retourné à Frankfurt et a visité FATRA, une association qui fait une intervention clinique

pour les traumatisés et les exilés. Les membres de l'association ont également été émus par les activités de THARS et ont proposé de s'entretenir avec nous.

Une autre association visitée est le *Medico International* qui constitue un Network pour les agences qui s'occupent du détraumatisation et de la gestion des conflits surtout en Afrique. Ils ont des partenaires en Afrique du Sud dans le Kwazulu Natal, en Sierra Leone et en Ouganda.



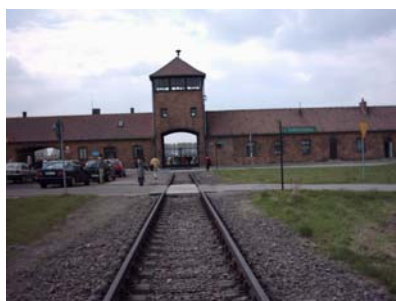
Au Check Point

Le 25 Avril, on lui a fait visiter :

- «The House of the Wannsee Conference » où s'est tenu le plan d'extermination des Juifs.
- L' Ancien Mur de Berlin ou on a découvert un site appelé *Topography of terror*, qu' était une ancienne prison pour les opposants du système.
- Xenion, qui est une association qui s'occupe du counseling pour les réfugiés.



Monument pour les morts



Vers les chambres de gaz et de torture

Le 26 Avril, la visite s'est poursuivie vers les sites des Juifs, appelés Maison Vide, le *Checkpoint* appelé Charlie qui a commencé en 1961 et qui avait pour tâche de distinguer l'entrée des Allemands de l'Est de ceux de l'Ouest.

A cette même date, il est arrivé en Pologne où il a vu les camps d'extermination. Le tour a commencé

le 27 Avril dans un orphelinat de Jarnusz Karczak (1878-1942). Il a visité le Musée des Juifs appelé *Jewish Historical Institute* à Varsovie où on a tourné des films sur l'extermination des Juifs. On lui a montré le Gueto qui est un monument d'insurrection des juifs, le « PAWIAK » Prison dans laquelle on incarcérait les gens qui avaient des idées contraires à celles de du parti NAZI .



Mur d'exécution des prisonniers

Du 28 au 29 Avril, on l'a fait visiter les camps d'extermination d'Auschwitz. Ce camp qui a débuté le 14 Juin 1940 sous le commandant Rudolf Hoss. De 1940-1942, ce camp regorgeait 20.000 prisonniers et le nombre s'est accru de façon considérable qu'on a dû construire Auschwitz II - Birkenau. Les sites les plus touchants sont : 4 crématoriums, chambre de gaz où on utilisait le cyclone B (5 à 7 kilogrammes étaient utilisés pour tuer 1500 personnes), plateforme de sélection par les docteurs NAZI S, pour



Monument de Jarnusz Karczak avec les enfants

les prisonniers à mourir immédiatement et ceux qui devaient travailler (entre 70 et 75% étaient tués), muraille de la mort, bloc de la mort avec les « standing cells », c'est-à-dire 90 cm² pour 4 prisonniers !



Camp de concentration

Le 30 Avril, avant de rejoindre Hanovre, il y a eu partage de la Parole de Dieu à Edmissen, sous l'invitation du Révérende Dr. Drea Frochtling, et le lendemain, c'est-à-dire le 1^{er} Mai, ce fut le retour au Burundi.

Leçons apprises.

1. Une mauvaise politique comme celle de Hitler et son parti NAZI peut affecter le pays et ses habitants plusieurs années plus tard.
2. Il est important que tout habitant dénonce et participe activement à l'éradication de la violence et la politique de ségrégation et d'élimination.
3. La guérison n'est possible que si tout le monde s'y investisse. Il doit y avoir des services de détraumatisation, d'exposition sur le passé et de guérison des mémoires.
4. On doit mettre sur pied les outils de réconciliation, et un dispositif de guérison. Les activités comme la sensibilisation, la reconstruction, la



Monument d'espoir pour les Juifs

prévention et des organisations pour lobbying contre l'esprit d'élimination doivent être menées.

5. L'histoire doit être conservée pour aider le monde à se souvenir. Exemple:



Un rêve optimiste de tout le monde pour le futur

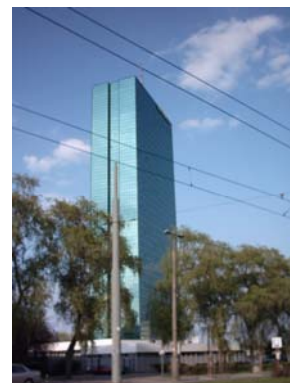
Les musées, les monuments, les sites de mémoire doivent être dressés.

6. Les objets tels que les photos, vidéos et films qui décrivent la situation de terreur doivent être conservés. De même, les instruments ou les objets utilisés par ceux qui sont morts doivent être exposés pour parler aux intéressés.

7. L'art tel que la musique, le théâtre, les dessins artistiques doivent être utilisés pour faire passer le message de paix, d'amour, de tolérance et de réconciliation.

Le rôle de THARS

Dans son travail de détraumatisation, nous estimons que THARS pourra entreprendre les projets de construction des monuments, des musées et de sites de mémoire. Le but serait d'aider la population de se souvenir du passé d'une façon thérapeutique au lieu de se souvenir du passé pour nourrir l'esprit de vengeance. On pourra aménager les sites pour la guérison des mémoires de la population et exposer la vérité sur le passé car, comme on l'a dit au Rwanda, c'est la vérité qui guérit.



Comme on l'a constaté, il y a beaucoup de similarités entre les événements dont on a décrit ci-haut et ce qui a eu lieu dans la région des Grands Lacs en général et le Burundi en particulier. La situation au Burundi interpelle tout habitant, confessions religieuses, toutes les organisations de droits de la personne humaine, de paix et de réconciliation à s'investir pour lutter à ce que le passé qui est caractérisé par les tueries interethniques ne se répètent jamais.

THARS propose, par exemple, de planter les arbres sur toutes les montagnes et collines du Burundi, le long de toutes les routes et avenues pour le souvenir de tous ceux qui ont péri à ces mêmes endroits.